

familiales travaillant sur des segments de production très spécialisés ou sur des marchés régionaux ou locaux. Un examen plus approfondi des principales industries permettra de mieux comprendre la situation. Il n'est pas facile dans ce secteur, même en 1989, d'obtenir des informations et des données statistiques parfaitement cohérentes pour l'ensemble des pays de la CE. Compte tenu de l'entrée récente de l'Espagne et du Portugal, les données sont soit incomplètes, soit sur des bases différentes. La dernière année pour laquelle on dispose de statistiques d'ensemble complètes et cohérentes est l'année 1985¹. Celles-ci ont servi de base pour dresser l'aperçu de la situation ci-après.

a) L'abattage et la préparation de la viande

En 1985, la production de cette industrie s'élevait à 44,2 milliards d'ECU. Elle employait quelque 300 000 personnes. La balance commerciale était légèrement déficitaire et les exportations comptaient pour environ 11 % de la valeur de la production. Quels que soient le pays et le sous-secteur étudiés, le problème structurel est le même. Le nombre d'entreprises est très grand et il y a systématiquement surcapacité de production. Par exemple, dans le sous-secteur de l'abattage, on dénombrait quelque 8 150 établissements en 1987 : 175 en Belgique, 350 en RFA, 250 en France, 430 en Grèce, 475 en Espagne, 870 au Royaume-Uni, 850 en Irlande et 3 680² en Italie. Dans beaucoup de cas, il s'agit de petits établissements. Au Royaume-Uni, 70 % des établissements abattent moins de 10 000 t annuellement. Il en est de même en RFA et la situation est encore pire en Italie, en Grèce et en Irlande. Bien qu'il y ait des mouvements de concentration un peu partout dans ce secteur, le problème de faible efficacité et de surcapacité est loin d'être réglé. Il s'agit sûrement là d'un secteur qui

bénéficiera des effets d'ouverture d'Europe 1992.

b) Les produits laitiers

En 1985, la valeur des produits laitiers fabriqués dans la CE s'élevait à 51 milliards d'ECU. Cette industrie employait quelque 252 000 personnes. La balance commerciale de ce secteur était nettement excédentaire et les exportations représentaient 8 % de la valeur de la production. Tous les pays de la CE sont producteurs de produits laitiers et la Communauté, tout comme le Canada et les États-Unis, se retrouve régulièrement avec des surplus importants de beurre et de poudre de lait. En 1986-1987, la CE s'est attaqué efficacement à ce problème de surplus et a imposé des contingents de production.

Sur le plan structurel, nous ne disposons pas de données précises. Soulignons tout de même qu'il y a un mouvement important de concentration dans ce secteur. Il semble qu'il y ait, entre autres, une diminution rapide du nombre d'établissements transformant moins de 20 000 t de lait par an.

c) Les boulangeries et les biscuiteries

Les habitudes de consommation de pains et de biscuits sont très différentes d'un pays à l'autre de la CE. Les pays plus au nord comme la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas, la RFA, le Royaume-Uni et l'Irlande ont des produits de boulangerie qui sont d'un type similaire à ceux que l'on retrouve sur le marché canadien ou américain. Tout comme en Amérique du Nord, il s'agit de produits dont la fabrication s'industrialise assez facilement. Par contre, les pays plus au sud comme la France, l'Italie, la Grèce, l'Espagne et le Portugal consomment des produits qui proviennent de processus de fabrication plus artisanaux. Ainsi, dans l'ensemble de la CE, on retrouve dans ce secteur deux niveaux d'industrialisation : un premier niveau constitué